

Sommaire● **M. Martí quitte Nautia.**

Le Président et fondateur du Pied quitte Nautia. p1.

● **L'Économie à débat.**

Le débat sur l'économie à repris avec force à Nautia. p1 et 2.

● **PolStar Nautia.**

Un sondage attendu, avec son analyse p3, 4 et 5.

● **Nostradamus Politique.**

Les prévisions et analyses politiques p3 et 4.

● **Sondage Consulaires.**

Les résultats et notre analyse politique p.6.

Rédigé par la rédaction de l'INFO.

M. Martí Casals quitte Nautia.

26.02.2003.

Après deux jours de débats animés, M. Martí Casals, président du Pied a annoncé son départ de Nautia. Certains ont fait mine de ne pas y croire, et d'autres ont demandé à celui-ci de reconsidérer sa position.

Mlle Coopman a même été jusqu'à se mettre en grève pour protester contre l'aigreur des débats. Mais si le départ de M. Martí Casals n'a pas manqué de surprendre les "nouveaux", les anciens, eux n'ont pas été alarmés.

M. Duclos croit même à un faux départ et se demande pourquoi tous les citoyens font "*exprès d'être idiots*".

M. Yann Suire, Vice-Président du Pied, est aussi resté en contact avec M. Martí. Des bonnes relations s'étaient tissées entre le fondateur et le nouveau membre du Pied, et il croît pouvoir compter sur lui pour "*continuer la vie du Pied*".

L'Économie à débat.

26.02.2003.

Avec la parution du numéro 9 de l'INFO, le débat est revenu sur l'économie à Nautia. Mais tout de suite, M. Hardoin, (ou Ardoin, la chose est peu claire), qui a depuis longtemps fait main-basse sur l'économie à Nautia, a fait part de l'intention de présenter son projet d'économie utile. Il en a été ainsi très vite, et le débat a vite pris des tons dignes du Nautia des Consulats Duclos.

L'opposition au sein des partis d'opposition a été frontale. Le PAPE par la bouche de M. Hardoin à défendu bec et ongles un projet, "*modifiable*", qui était loin de satisfaire l'ensemble de la population. Tous les citoyens ont émis des critiques, ce qui contredit la théorie (papiste?) qui voudrait que les nautiens ne soient pas intéressés par le sujet.

Mais l'entrée en scène de M. Martí Casals a éloigné le débat de la majorité des citoyens. Entrant avec des discours longs et "serrés" il a rendu plus difficile la participation des autres citoyens. Mais l'opposition était de taille. Alors que le PAPE défend un projet très limitariste, imposant des règles bien précises dès le début, le Pied propose la mise en place d'un projet économique "*progressif*".

Suite page 2.

Publicité.**L'INFO**rmation

S'excuse auprès de ceux qui se font bouffer leur forfait internet par les mails trop gros...

...Mais la liberté de la presse n'a pas de prix.

Vient de la première page.

Un projet “progressif” qui pour M. Martí Casals, se “base sur le succès emporté par le projet des Villes. La mise en place des lois sur les Villes a été progressive et consensuée. On a tous eu le temps d’absorber la première loi, la Loi Claude Bartolone, puis ensuite on a mis en place la seconde, la Le Corbusier.” Cela pour l’(ex?) Président du Pied “a permis que la forme selon laquelle se font les Villes soit connue de tous.”

Un des échecs de la deuxième économie nautienne avait été, selon les thèses du Pied, sa mise en pratique en vrac. Avec des lois terriblement complètes dès le début, “élaborées par JB”, (se rejouit-on de rappeler), qui avaient forcé le Consul de l’époque et successeur à un travail de mise à jour énorme.

“Nous sommes conscients, au Pied, que les temps changent. La mise en place des Villes débarasse en partie le Consul des tâches qu’il doit accomplir et peut encore l’aider d’avantage dans la mise en place de l’économie”. Mais le PAPE, par la bouche de M. Duclos, qui voilà quelque temps se disait fédéraliste alors que pour lui, Juli était le jacobin, refuse toute mise en place d’un état fédéral. “Nautia risque, sans nouveau débat sur les pouvoirs des villes de se retrouver rapidement dans un système fédéral où chaque commune aurait des pouvoirs énormes eu égard de ceux gardés par le pouvoir central.”

Car le débat économique englobe beaucoup de choses. La question des Licences, qui a été abordée, à opposé le Pied, (partisant de céder cette “potestas” uniquement aux Villes), et le PAPE, (partisant de maintenir ce pouvoir au Consul et le passer, aussi, aux Villes. Même si justement le PAPE appelle à voter contre l’Article 5 de la Charte de Talamanca, pour éviter que la Ville ait ce pouvoir, et que la réapparition de M. Seguin n’est pas anodine dans ce contexte.)

Le débat sur l’économie a pris une fin rapide néanmoins avec l’annonce du départ de M. Martí Casals. Cependant, celui-ci s’est bien gardé de préciser dans quelles conditions il quittait Nautia. Reviendra-t-il ou pas? Si on peut tout de même songer que Nautia est en quelque sorte comme le tabac, addictif, il faut prévoir un retour de M. Martí Casals... Mais quand?

L’économie va en tout cas continuer à opposer les Nautiens. M. Hardouin qui a proposé de voter une motion générale sur l’économie, pour que les Nautiens fassent part de leur idée de base et de quel projet leur semble plus raisonnable, n’a pas eu grand écho.

Si au Pied on soutien officiellement cette idée, on craint de toutes manières que la lecture des résultats soit trop fragmentée. Combien voteront en faveur d’un projet basée sur celui de JB? Combien en faveur d’un projet proche de celui du Pied? Combien contre la mise en place d’une économie?

Si dans un premier temps on pouvait s’attendre à une répartition assez claire entre Hardouinistes et Piedistes, il semble que le temps aura apaisé les passions et qu’il y aurait un émiettement des voix. Certes, il semble que le projet de M. Hardouin ait un soutien plus large auprès de la population, mais si rien le peut l’assurer, on peut aussi constater que le PAPE ne traverse pas sa meilleure époque en matière de popularité.

Certes la popularité est peu importante pour mener à bien un projet, mais cela se doit en partie aux tensions entre les deux ailes du parti. M. Duclos, qui a de bonnes relations avec des chefs d’État et des membres de nombreux pays, et qui se targue d’être respecté au sein de gratin micromondiale, ne finirait pas de se sentir à l’aise dans un parti notablement isolationniste, ou devrait-on parler de “Nautiste” ?. Le PAPE s’est toujours peu préoccupé d’insérer Nautia dans le micromonde, de maintenir des relations cordiales avec les autres États. Sa naissance lors de la crise du Zollernberg, l’a notablement marqué et pour cela, il se soucie peu de mettre en place une économie qui renforcerait, ou renouerait les liens avec d’autres pays, tels Ys ou le Krassland, avec qui la RFV avait jadis des relations continues et aujourd’hui: plus rien.

Nostradamus Politique.

28.02.2003.

Les Consulaires sont déjà en marche. Dans un entretien a Kloho TV le Consul Lalande a déjà annoncé sa candidature et pour l'instant il est le seul candidat en lice. Mais ses opposants ne tarderont pas à se faire connaître.

Au PAPE on s'attend à la candidature du candidat éternel depuis le nouveau cycle, M. Hardouin. Au Pied, par contre, on envisage tout. M. Martí étant parti, il est possible que M. Suire se lance dans la campagne, et avec le soutien total du Président du parti.

Mais à nouveau, ce sera une campagne sans surprises. Le Consul sortant sera, fort probablement, le seul candidat du MAL et pourra profiter de l'apport de voix de son parti et des "apolitiques" qui lui sont le plus souvent favorables. Ainsi le Consul est presque assuré de sa re-élection.

L'intérêt de la campagne se porterait donc sur les deux outsiders. M. Hardouin et M. Suire, (Dont on attend une déclaration d'intentions interne au Pied, pour confirmer ensuite cela à la Nation epatée), se disputeront la seconde place. Au Pied, (parti auquel cette rédaction a pu assister à une réunion de campagne), on se dit confiants et battants. Mais le Pied se trouve face à un problème stratégique: vont-ils opter pour pèsér sur la candidature Lalande, (ce qui veut dire lui apporter son soutien lors du dernier tour), ou bien essayer de remplacer le PAPE dans le papier de second parti Nautien.

Suite page 4.

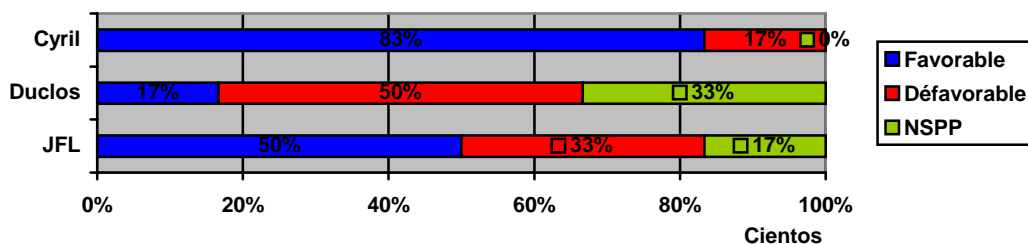
PolStar de Nautia.

La popularité des Stars politiques, (ou pas), de Nautia.

Jean-François Lalande

Matthieu Duclos

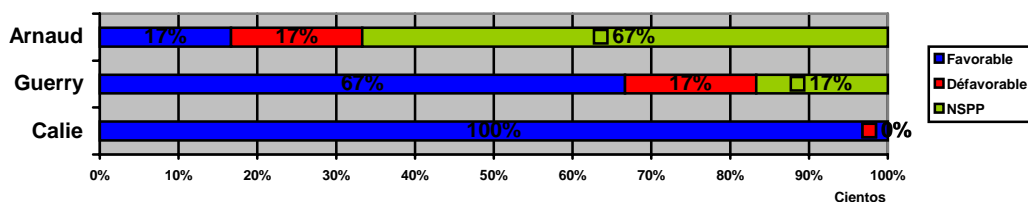
Cyril Dejonghe



Calie Coopman

Arnaud Hulstaert

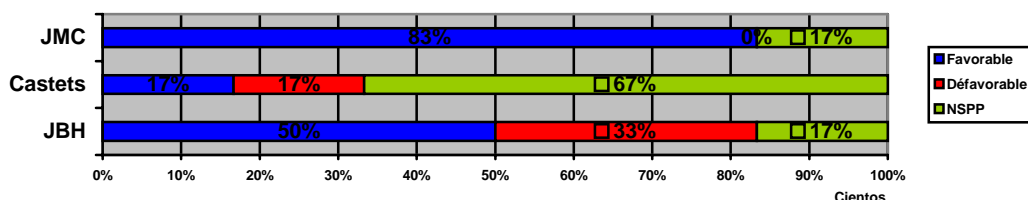
François Guerry



JB. Hardouin

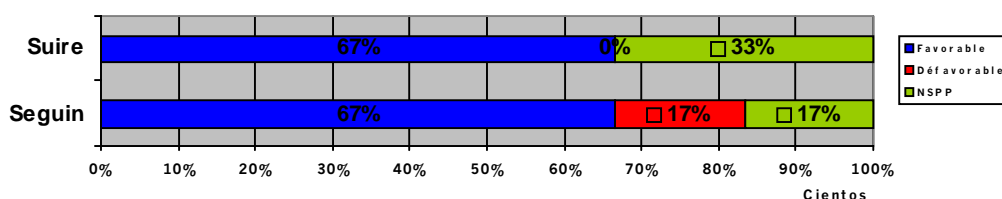
Pauline Castets

Juli Martí Casals



Pierre Seguin.

Yann Suire



Notre analyse en page 5.

En bleu: Opinions Favorables. En rouge: Opinions Défavorables. En vert: Ne Sait Pas/Opinions Neutres. Pourcentages obtenus sur le nombre total de votants par de simples calculs de %.

Une petite analyse générale sur le PolStar... Il y a eu une participation de 6 personnes cette semaine, stable donc par rapport au dernier PolStar. La non participation à ce genre de sondages est dommage, car ils sont moins représentatifs, mais nous espérons que le fait de publier le nombre de participants va satisfaire ceux qui considéraient que ce mode de calcul sans communiquer toutes les données n'était pas correct. Dès maintenant, nous nous engageons à le faire et cela pour le bonheur des petits, comme des grands...

Vient de la page 3.

Ainsi le gros de la campagne risque de se situer ici. Que feront le PAPE et le Pied, et lequel des deux obtiendra, réussira à séduire des indépendants pour se hisser au second tour.

La division totale dans laquelle se trouve l'opposition, (qui se faisait sentir depuis un bon moment), qui a éclaté avec le dossier économique, exclut déjà toute tractation d'avant les élections comme il avait pu y en avoir en Septembre-Octobre dernier, ce qui nous pousse à croire que M. Suire se portera candidat. Mais cette division laisse même prévoir que des accord d'entre deux tours sont impossibles.

"Notre objectif, c'est battre le PAPE". Dit-on au Pied. *"Nous voulons aussi peser sur le MAL en matière économique"* dit-on d'un autre côté. Les deux choses sont impossibles et le Pied devra choisir sa tactique avant d'annoncer la candidature.

"Si nous ne sommes pas présents au second tour, nous pourrions apporter nos voix au MAL à condition que celui-ci fasse sien un projet économique plus proche du notre. Si il refuse, nous donnerons alors une consigne de vote en vue de bloquer l'élection du Consul." Déclarait à ce journal un stratège du Pied. Que veut dire *"bloquer l'élection du Consul"*? C'est ce que ce stratège refuse de nous dévoiler. Mais il est possible que les Martinistes fassent même la proposition au Pied de voter au second tour pour le ... PAPE.

"Pour l'heure, cependant, notre objectif, c'est faire campagne contre les projets du PAPE qui nous semblent rétrogrades... Nous serions ravis de devenir la première force de l'opposition. Et cela est dans nos cordes. Depuis les Questorales, le Pied a appris à faire de bonnes campagnes". Reste à voir ce qu'il en résultera de ses élections. Et de la campagne qui devrait commencer réellement dans peu de temps.

L'Info élections.

27.02.2003.

Dès le prochain numéro, L'INFO publiera des éditions spéciales élections de Nautia. Avec pour chaque numéro, une spécialisation sur chaque candidat. Le 1er numéro sera dédié à M. Lalande. Qu'il se tienne prêt à nos questions, et à celles des autres partis.

Le Juge est revenu?

26.02.2003.

Au milieu de tout ce tumulte, M. Seguin est revenu à Talamanca. Absent depuis plus de 2400 discours, il a fait, sous une forme comique et détendue, un appel au calme pour essayer de détendre l'atmosphère. Salué par JB, son retour le remettrait-il à sa place dans le PolStar?

Analyse détaillée.

28.01.2003.

Le club des trois Consuls.

M. Lalande améliore ses positions en stabilisant les opinions favorables et en réduisant les opinions défavorables qui passent de 50 à 33% au bénéfice des avis neutres. M. Duclos reste stable et ne change rien à sa situation assez défavorable, car il ne réunit que 17% d'avis positifs. C'est M. Dejonghe qui crée la surprise en élevant les opinions favorables qu'il dégage à 83% (contre 50%), et en réduisant les opinions neutres à zéro, (17), et les avis négatifs à 17%, (33%). M. Dejonghe reste donc celui qui tire le mieux son épingle du jeu, alors que M. Duclos lui, ne réussit pas à se refaire d'une crise de visibilité parmi les Nautiens.

Les Indépendents.

Ce groupe regroupe sûrement la meilleure moyenne d'avis favorables encore cette semaine, et pour cause, Mlle Coopman devient la citoyenne la plus "populaire" avec 100% d'avis positifs. C'est une belle remontée vu que la semaine dernière les avis se partageaient 50-50 entre positifs et neutres. Arnaud Hulstaert, est en chute et cela à cause de son silence de ces derniers temps. Les avis positifs passent à 17% alors qu'il était le plus coté la semaine dernière. Les opinions défavorables restent faibles à 17% toutefois. M. Guerry s'améliore en gagnant 17 points d'avis favorables de 50 à 67 mais gagne aussi 17 points d'avis défavorables alors qu'il n'en suscitait pas lors du dernier numéro.

Les trois "grands" politiques.

M. Martí Casals, repasse devant M. (H)Ardoïn car il est en hausse alors que l'autre est en baisse. Atteignant 83% d'avis favorables (67) et 17% d'avis neutres, M. Martí Casals perd les 17 points d'avis défavorables qu'il avait au PolStar9. M. (H)Ardoïn, lui, perd 17 points d'opinions favorables, (de 67 à 50%) et cela à cause de son positionnement économique. Les avis défavorables grimpent à 33% contre 17%. Mlle Castets qui risque de se retrouver au rang des disparus, se maintient avec cependant une baisse de 17 points des défavorables au bénéfice des neutres.

Un juge et un citoyen.

M. Seguin est revenu et ses scores aussi. Avec 67% d'avis positifs il fait moins bien que M. Suire qui obtient les mêmes avis favorables, mais ne réveille aucune opinion défavorable alors que le juge en conserve 17%. M. Suire et M. Seguin restent ou redeviennent des citoyens populaires et bien reçus. C'est tant mieux pour Nautia et surtout, pour la Justice. Surtout pour M. Seguin.

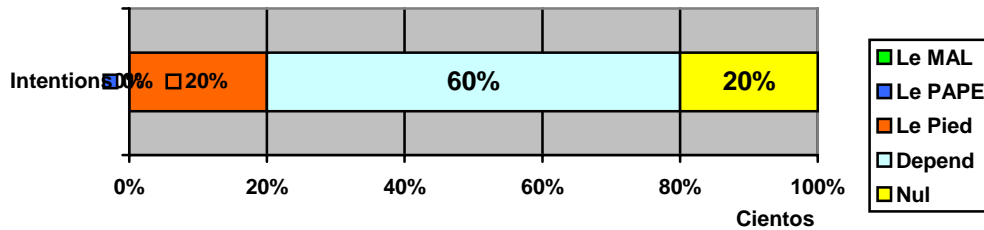
Visitez Nautia, sa capitale, ses juristes, ses Consuls, sa réserve...

C'était un communiqué du **LALANDE**.

Ligue Associée pour la Labeur Autopromotionelle de Nautia et des Domaines Ecologiques.

Sondage Consulaires.

Pour qui voteriez vous lors des Consulaires?



Seulement cinq participants, mais un fort taux de volontés variables. Le lectorat du Pied, fidèle à ce quotidien, fait que ce parti s'en sorte le mieux avec un 20% d'intentions de vote. Un autre 20% n'a pas su correctement répondre à la question, donc il ne peut être considéré.

Le fort taux de personnes n'ayant pas décidé son vote laisse prévoir une bataille assez rude entre les différents partis pour se retrouver en bonne situation. Si, comme nous le disions, le Consul a de fortes chances d'être élu, car il saura convaincre une bonne partie des indécis, le Pied, aussi bien que le MAL, sauront emporter aussi une part de ceux-ci.

Qui réussira à convaincre le plus? Pour l'instant, au prochain numéro, nous pourrons voir l'évolution de ce sondage qui se fera tant que les Consulaires n'auront pas eu lieu.